Un jardin d'Eden ouvert sur le monde

Le Tempelhof, créé par le duo d'artistes Huub et Adelheid Kortekaas, est si unique et intemporel qu'il aurait pu se trouver n'importe où. Mais en l'occurrence, cet hortus conclusus se trouve dans le petit village de Winssen, au pays de la Meuse et du Waal. C'est une œuvre totale où vie, philosophie, art et nature se rejoignent.

▲ Le canal central du jardin, bordé de tilleuls palissés et de buis taillés, représente la ligne de vie. Au fond, le temple *Apocalyps*, à gauche le *Temple of Arrival*, à droite, les *Plantes en pot* monumentales dans la roseraie. Tout est fait d'acier Corten.

« Regardez les vieux poiriers du verger que nous avons acheté récemment pour la réalisation de notre projet "Anima Mundi". Ils ouvrent une belle perspective vers la digue. Nous allons semer des fleurs sauvages entre les fruitiers, que nous cultiverons désormais biologiquement. C'est bon pour les abeilles, un peu moins pour les poires, mais on pourra encore en faire du jus, du très bon jus. » Adelheid Kortekaas (1947) entame ses explications dès que nous descendons de la voiture. Son chien Bloem nous accompagne en remuant la queue vers le Tempelhof. Nous ouvrons de grands yeux. Des figures mi-humaines mi-florales de plusieurs mètres de haut en acier Corten se dressent devant les haies de conifères taillées au cordeau entourant un énorme bouton floral, également en acier Corten, lui-même posé au centre d'une esplanade en gravier de quartz Taunus d'un jaune chaleureux. Deux énormes figures végétales en fil d'acier tiennent lieu de portail. Deux Fleurs d'acier laquées de couleur vive encadrent la porte et la façade est ornée de 33 plantules stuquées venant du projet « The Unifying Field of the World ».
Huub Kortekaas et Adelheid van Swelm se sont rencontrés en 1965 alors qu'ils se promenaient dans les plaines inondables du pays de Maas et du Waal, en Gueldre. Adelheid étudiait l'architecture de jardin à Nimègue, sa ville natale. Huub, né en 1935 dans le Westland comme fils de jardinier, enseignait. À 25 ans, il a réalisé sa première œuvre, une statue d'Érasme destinée à la bibliothèque universitaire de Nimègue. À 30 ans, il a définitivement laissé tomber l'enseignement pour les arts plastiques. « Huub était plutôt un philosophe, mais il trouvait difficile de donner – littéralement – corps à sa pensée. Avec mes dispositions créatives, j'ai pu l'y aider. » Les premières années, Huub présentait ses œuvres sous son nom, jusqu'à ce qu'Adelheid réalise qu'elles étaient le fruit d'une collaboration étroite. « Nous allons changer ça », a-t-elle dit d'un ton résolu à Huub. Depuis 1969, l'année où ils se sont mariés, ils se présentent officiellement comme un duo d'artistes.

Texte : **Marieke van Gessel** • Photos : **Modeste Herwig**

◀ Un Siège en acier Corten de 3,33 de haut attire le regard à l'extrémité du sentier de gravier bordé de hêtres taillés en colonnes.

▲ L'allée compartimentée et ses sculptures devant un décor végétal fait de haies de *Cupressocyparis leylandii* à la taille

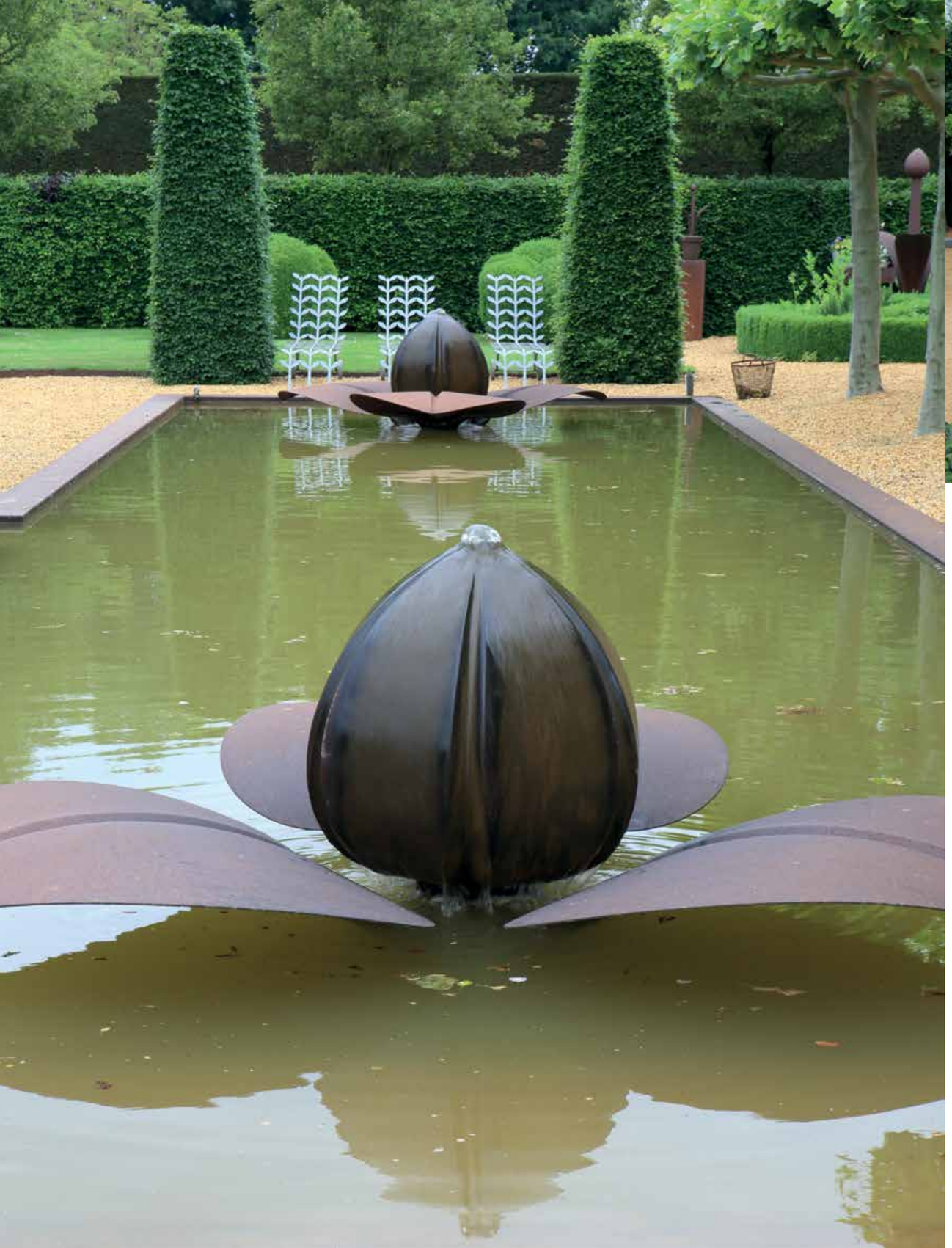
◀ Le carré occupant le centre du canal symbolise le nombril du monde.

Le modèle d'harmonie

Huub Kortekaas, nettement plus calme et posé que son épouse : « Adelheid avait raison. Nous sommes un vrai duo, et cela, depuis le jour où nous nous sommes rencontrés. Même si nous représentons aussi des pôles opposés et qu'il se produit de temps à autre un court-circuit. Mais ce qui nous relie si solidement, c'est notre recherche d'un modèle d'harmonie dans tout ce que nous faisons. » Cela ressort effectivement de tous les éléments du Tempelhof, où l'habitation, l'aménagement intérieur, le jardin, les statues et les philosophies qui les sous-tendent forment un tout organique, apaisant et stimulant. « Nous avons réalisé ici notre paradis », dit Huub. « Maison, jardin, vie… Ils forment un ensemble qui reflète notre pensée, voilà la force de ce lieu. » Et la genèse de ce lieu, presqu'inévitablement, a été particulière elle aussi. Adelheid raconte en riant : « En tant que créatifs, nous avons de l'or dans les mains. Nous avons rénové, transformé ou construit entièrement nous-mêmes trois habitations. Quand j'ai rencontré Huub, il habitait et il travaillait ici dans l'Oude Toren. Ensuite, nous avons déménagé pour le château Doddendael à Ewijk, où notre fils et notre fille sont nés. En 1974, nous avons construit l'Engelhof à Afferden et, quatre ans plus tard, l'Essenhof, ici à Winssen, qui comprenait un atelier, un jardin de buis et une pépinière spécialisée dans cette plante. Nous vivions alors de cette dernière, car à l'époque, vivre de l'art restait difficile. Un beau jour, un homme a remonté notre allée de marronniers. Il trouvait l'Essenhof si beau qu'il voulait acheter la maison. Comme nous ne songions pas du tout à vendre, je lui ai répondu que je devais y réfléchir. J'ai dit Huub qu'il était venu pour un projet de jardin. Une semaine plus tard, l'homme est revenu. Cette fois, j'ai proposé un prix élevé en me disant qu'il se calmerait. Mais il s'est avéré que nous seulement il voulait cette maison, mais qu'il en avait aussi les moyens. Une semaine plus tard encore, il a dit : « Pas de problème, votre prix est le mien ». Je me suis alors retrouvée avec un autre problème, à savoir que Huub n'était encore au courant de rien. « Étais-je devenue folle ? » Huub : « Je n'avais aucune envie de déménager. Nous nous sentons citoyens du monde et pouvons habiter n'importe où, mais c'était ici que je voulais vivre. C'est alors qu'Adelheid m'a alors mis au défi de créer une nouvelle maison avec atelier conçue comme une œuvre totale, comme le reflet de notre âme. Et j'ai cédé. »

▲ L'aile latérale du Tempelhof, entièrement vitrée, et le vieux poirier sont précédés de trois *Boutons floraux* de bronze datant de la période 1974-1978.

◀ Une partie de la façade principale du Tempelhof, dont l'entrée est encadrée par 33 plantules stuquées, un *Siège* en acier Corten entre deux colonnes de hêtre et deux *Plantes en pot* sur le portail menant au jardin.



▲ L'esplanade, avec l'*Homme Ange-Fleurs* de 2012 et, au centre, une *Fleur de lotus* d'un diamètre de 6,66 mètres, datant de 1995.

L'humain comme une fleur

Avant de voir le jardin, nous avons droit à une visite de la maison. Huub : « Nous avons acheté cette parcelle en 1995, mais nous avons commencé par habiter dans l'une des dépendances avant de pouvoir entrer dans l'habitation que nous avions conçue. Nous avons réalisé une œuvre d'art totale dans l'espoir de développer en tant qu'artistes plasticiens un langage universel reconnaissable de tous, qui puisse inspirer tout le monde. Nous considérons que chacun de nous à une mission. "Vivez votre vie comme une œuvre d'art, suivez votre cœur, votre seule certitude dans l'existence, c'est vous même." Dans l'habitation, le langage universel de Huub et d'Adelheid est omniprésent, depuis les *Icônes* incrustées de la table à manger et des sols jusqu'aux embrasses de rideaux et aux chaises en polyester Engelhart de 1970. En 2018, le Tempelhof a même été nommé « plus jeune intérieur monumental » dans la catégorie « Patrimoine culturel national » aux Pays-Bas.

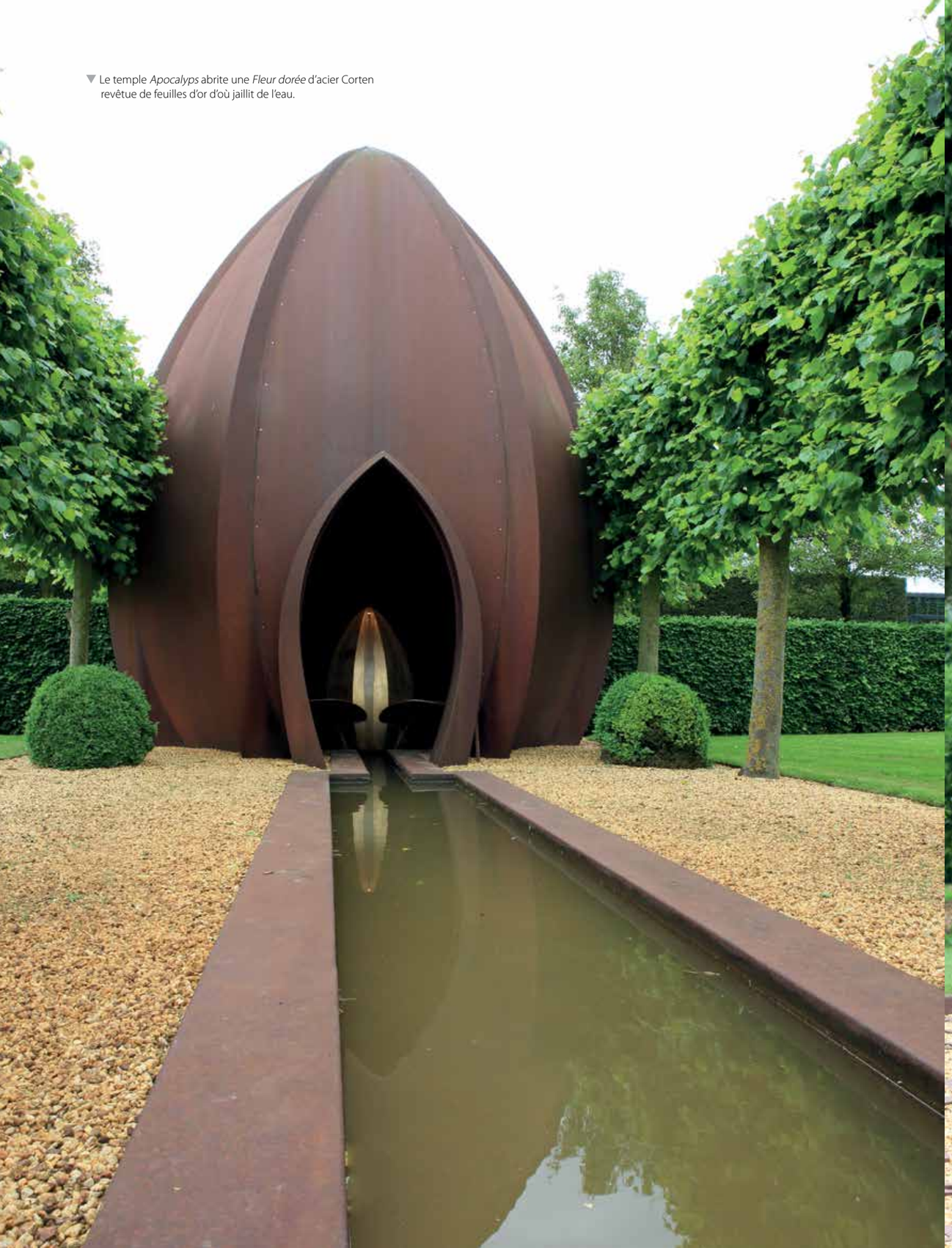
Non seulement chaque détail cache une idée, mais le plan de base de la maison et du jardin s'inspire du corps humain. « Au fond du jardin, il y a les pieds. Via le bouton floral monumental qui fait face à l'ouverture vaginale, on retourne dans le sein de Mère Nature. Dans ce temple s'élève une fleur dorée, source de vie d'où jaillit l'eau, symbole du trésor caché qui se trouve en chaque être humain. »

Un canal – la ligne de vie – mène à la maison, qui correspond au cœur et aux poumons. Avec le portail monumental en fil d'acier dressé devant la maison, le jardin se fait liaison entre la terre et le cosmos. « Tout repose sur l'épanouissement et l'éclosion de l'homme, dont la plante est ici la métaphore. Nous évoluons de la plantule à l'homme accompli, « en fleur ». Le projet est également sous-tendu par un ordre métaphysique, symbolique. La parcelle couvre 1 ha, soit cent ares. Pour nous, en ces temps où l'économie est le moteur de la société et où tout tourne autour de l'argent, ce chiffre symbolise l'économie. C'est pourquoi nous l'avons divisé en trois fois 33 plus 1, ce qui lui donne aussitôt une dimension créative. Les haies de *Cupressocyparis leylandii* ont 3,33 mètres de haut, le canal 99 centimètres de large, la coupole et la fleur de l'esplanade mesurent 6,66 mètres de haut à hauteur du diamètre, la façade a également 6,66 mètres de haut… Tout n'est qu'interaction harmonieuse. »

◀ Dans le bassin, deux *Sources Lotus* clapotantes en acier Corten de 99 cm de haut, datant de 2000. Derrière, trois chaises longues en acier zingué, faites de plantules assemblées.

▲ Le parvis avec le portail monumental *Utopia* en fil d'acier qui mesure 7,77 mètres de haut et date de 1994-1995.

▼ Le temple *Apocalyps* abrite une *Fleur dorée* d'acier Corten revêtue de feuilles d'or d'où jaillit de l'eau.



▲ Le *Temple of Arrival*, de 3,33 mètres de haut, avec à l'intérieur un Bouton floral en acier revêtu de feuilles d'or de 99 cm de haut (1995).

Le Dalaï-Lama et le champ du monde

Notre duo idéaliste cultive des rêves grandioses et travaille à de grands projets d'art internationaux nourris par des questions comme « Qui suis-je ? Quel est le sens de ma vie ? Comment lui donner forme ? Qu'est-ce qui nous relie dans ce monde ? Comment pouvons-nous apporter ensemble de la beauté et du sens à ce monde et appeler à une société multiculturelle pacifique ? » Lorsque la plante est devenue pour nous la métaphore de l'homme, nous cherchions déjà un langage visuel universel. Une plantule est une chose que tout homme peut reconnaître, où qu'il soit dans le monde. Nous portions la plantule en guise de bijou lorsqu'en 1990, nous avons participé au symposium *Art meets Science and Spirituality in a changing Economy* au Stedelijk Museum Amsterdam. Là, nous avons rencontré le Dalaï-Lama et lui avons offert spontanément l'une d'elles. » Cela été le début du projet « The Unifying Spiritual Field of the World ». Le 10 octobre 1991, Huub et Adelheid ont envoyé les 99 premières plantules à des personnalités exemplaires du monde entier. Dans une boîte renfermant un document officiel et quatre exemplaires de petites plantes germées. Une pour la personne concernée et trois qu'elle a la possibilité de donner, pour que le champ de paix soit planté partout dans le monde. « Nous avons sélectionné 99 personnes actives à trois niveaux différents : les penseurs, les actifs et les créatifs. Cela va du directeur de la Banque mondiale à Lulu Wang et d'Audrey Hepburn à Jan Hoet. » À chaque centième plantule, ce projet conceptuel est matérialisé par la mise en place d'une plante de 2,20 mètres de haut revêtue de feuilles d'or. *Cinq Plantes d'or* ont déjà été « décernées », dont une à Michail Gorbatchev en qualité de président de la Croix verte internationale (équivalent de la Croix rouge pour la nature et l'environnement). Il y a également eu un hommage à Nelson Mandela au centre correctionnel de Drakenstein à Paarl, où il a passé les derniers mois de sa captivité avant d'être libéré en 1990.

◀ Une plante dorée de 2,22 mètres comme « taille spirituelle de l'homme », appartenant au projet « The Unifying Field ».

▲ Une série de *Plantes en pot* de 1994 et une œuvre intitulée *Le jardin spirituel*, avec des icônes des cinq religions mondiales.

◀ Un Siège en acier Corten de 1984.

Plantes en pot

Le projet le plus récent dans lequel les plantes figurent et relient les hommes entre eux à l'échelle internationale est « Which Flower are you ? », pour lequel 999 999 « stickers floraux » portant cette question traduite en onze langues ont été envoyés. Les sculptures de plantes en pot constituent une autre œuvre, plus tangible. Huub : « La plante en pot est une métaphore parlante. Nous rêvons de liberté, mais aucun de nous n'est entièrement libre. Nous avons des crédits, des enfants… Nous sommes dans un pot. La plante en pot représente la liberté dans les contraintes. »

Le jardin est jalonné de pots petits et grands, fait d'acier Corten, d'acier laqué et de bronze, notamment au-dessus du portail menant au jardin, contre la façade arrière et dans la roseraie remplie de variétés de David Austin. Les loungers d'acier zingué et les éléments aquatiques en forme de boutons floraux dans l'étang géométrique, surélevé, sont également magnifiques. En dehors de la roseraie et du petit jardin d'aromatiques, le jardin est majoritairement vert ; cette couleur est entre autres incarnée par les 44 tilleuls palissés alignés le long du canal. Cela permet de mettre pleinement en valeur les innombrables œuvres d'art et de renforcer l'atmosphère de sérénité. Hélas, il y a aussi des intrus dans ce paradis. Les innombrables topiaires de buis sont menacés par la pyrale, les 99 marronniers sauvages ont succombé au chancre et ont dû être remplacés par 44 exemplaires de *Pyrus calleryana* 'Chanticleer'. À l'automne, les poiriers d'ornement transmettent au jardin l'éclat jaune-rouge de leur feuillage. Au printemps, ils le bordent de dentelle avec leurs délicates fleurs blanches. Une vision presque céleste. □

▲ Une vue du Tempelhof prise par un drone.
Photo: pepeyn.nl

▲ Adelheid et Huub Kortekaas à côté d'une *Plante en pot* d'acier Corten de 2,55 mètres dans la roseraie.

- De Tempelhof de Huub et Adelheid Kortekaas est ouvert sur rendez-vous pour les groupes. Les visiteurs individuels qui figurent sur la liste de mailing reçoivent une fois par an une invitation aux journées portes ouvertes. Le jardin sera spécialement ouvert pour les lecteurs d'*Eden* le week-end des 6 et 7 juin 2020, de 10 à 17 heures, entrée € 15 p.p. café ou thé compris, s'inscrire via info@de-tempelhof.nl.
  De Tempelhof, Haneman 2-b,
  NL-6645 CA Winssen,
  0031(0)6 - 23 60 33 86.
  Pour plus d'information et de petites vidéos inspirantes, surfez sur :
  www.huubenadelheid-kortekaas.nl
- La fille de Huub et Adelheid, Femmigje, gère à Winssen le B&B de luxe Het Hoogh Huys dans une ancienne ferme seigneuriale comprenant une serre restaurée qui accueille des fêtes de mariage exclusives.
  Het Hoogh Huys, Leegstraat 14,
  NL-6645 BC Winssen,
  0031(0)6 51 70 51 87,
  info@hooghhuys.nl,
  www.hooghhuys.nl